

le meilleur marché sont ceux dont on se sert le plus souvent, les acheteurs de goût et d'économie trouveront là de quoi se satisfaire doublement.

L'annonce de M. John A. Leclerc est courte, son honnêteté et sa franchise sont le meilleur garant de la qualité de ses marchandises.

Aux Ganimèdes les plus difficiles : Vins nouveaux, vins de plusieurs familles, — et aux Robinsons de notre civilisation : Fruits secs, confits, pâtes végétales, Liqueurs, etc. Allez aux annonces, et encore mieux aux magasins de M. H. Bernard, courtier, 296 et 298, rue St. Paul, — et de M. J. Hudon, importateur, 304 rue St. Paul, et 217 rue des Commissaires.

Ce qu'on ne trouve pas chez M. Chanteloup, pour ce qui concerne sa vaste industrie sous les rapports de la variété, de la bonté, de l'exécution et du luxe et aux prix les plus modérés, ne se trouve nulle part au Canada.

Les ateliers de MM. John Burns, plombier, etc., et A. E. McDonell, marbrier, ont chacun trop de mérite pour qu'il soit nécessaire de présenter autre chose que l'annonce.

Les livres d'arts ne sauraient que produire un vrai bien dans notre population au goût artistique. Aussi nous ne saurions trop faire connaître aux peintres, dessinateurs, ornemanistes, architectes, géomètres, arpenteurs, ingénieurs et calligraphes, et attaché à l'Institut National des Beaux-Arts, se fera un plaisir d'offrir au public tous les avantages que présente cette grande maison. M. Rainaud a actuellement une heureuse collection de livres, atlas, et livraisons concernant les Beaux-Arts appliqués à l'industrie qu'il est autorisé à céder aux conditions les plus libérales.

Les grandes entreprises nouvelles du genre des anciennes qui subsistent encore, ont dû nécessairement avoir pour but d'améliorer et de perfectionner leur œuvre ou les purgeant de tous les inconvénients reconnus par l'expérience, et en les complétant par de nouvelles ressources réclamées par les progrès ou exigences des temps actuels, c'est pourquoi nous rappelons à nos lecteurs l'heureuse création de la célèbre compagnie La STADACONA, dont M. G. O. Perrault, vice-consul de France, est directeur, qui a eu la sagesse de débiter avec cinq millions de dollars (25,000,000 de francs) ! — Voir l'annonce.

L'Imprimeur de l'Institut des Beaux-Arts

17 10

PROPRIÉTAIRE ET L'OUVRIER.

Quand il s'est agi pour nous de confier nos ouvrages d'impression à un imprimeur, certes ! ce n'est pas le défaut du nombre, la rareté des habiles et des bienveillants pour nous qui nous aurait arrêté ; mais bien l'embarras du choix. Or, qu'avons-nous fait en pareilles circonstances ? ce que chacun de vous va applaudir. Toutes les imprimeries de la cité vont à merveille, grâce à l'intelligence et à la bonne direction de leurs propriétaires, qui sont, de plus, arrivés ainsi à imprimer chacun sur leurs papiers une honorable fortune. Rien de plus flatteur pour eux ni de plus juste. Toutefois, ayant rencontré un digne canadien qui, ne comptant pas moins de trente-six ans de pratique comme ouvrier, et n'ayant commencé à travailler à son compte que depuis quelques mois, sollicite de l'encouragement, nous n'avons pas hésité à lui remettre nos impressions pour qu'il arrive, lui aussi, presque au terme de sa carrière, à laisser à sa famille quelques fruits tardifs de ses longs labeurs ! Nous savons, et il le sait aussi, que ce n'est pas sur notre ouvrage qu'il bâillera fortune ; car nous n'avons, comme St. Pierre, ni or ni argent ; mais nous avons le cœur de le signaler à la Puissance pour un homme des plus capables et des plus solidement honnêtes. Ce n'est point par nous-mêmes que nous en jugeons, mais bien par tout ce que lui reconnaissent les imprimeurs de la ville, notamment M. Lovell qui l'a gardé près de vingt-deux ans à son service ! et qui nous en a fait le plus grand éloge. Mais un autre fait, non moins important à signaler, c'est que M. Joseph Chapleau — nous avons voulu montrer l'homme avant le nom — cet ouvrier de trente-six années de métier, au milieu de ce terme avait attiré l'attention de l'évêché de Montréal, qui l'avait placé directeur de l'imprimerie d'où sortait le journal les Mélanges Religieux, lorsque l'affreux incendie de 1852, qui consuma l'imprimerie, l'obligea de nouveau à reprendre sa première position d'ouvrier chez M. Lovell, d'où il n'est sorti, après de si longues années, qu'avec la grande estime de son ancien patron, et le désir bien légitime, de faire tard ce que de plus heureux ont pu faire plus tôt.

Nous espérons donc que le public de Montréal et de partout où pourra aller cette invitation, se prendront de zèle avec nous au nom de la justice et de l'intérêt national, pour confier leurs commandes à un imprimeur dont le seul défaut est d'être trop bon marché. Ses ateliers sont organisés pour l'imprimerie et la reliure.

Ce très-honnête père de famille a avec lui son fils aîné, aussi intelligent dans son art que jeune et expéditif, et ils ont établi l'imprimerie J. Chapleau & Fils, 10, rue St. Charles Borromée, tout près de la rue Craig. — Voir l'annonce.

MEDECINE, HYGIENE, ETC.

Nous ferons connaître la médecine des accidents, l'hygiène générale, mais spécialement celle de l'atelier et de la campagne.

BRULURES.

Aux Mécaniciens, Forgerons, Cuisiniers, etc.

Des compresses d'ammoniaque liquide ou d'œuf à cuire ou d'eau de vie appliquées promptement sur une brûlure entaillée, empêchent les ampoules et apaisent la douleur. La râpée de pommes de terre et de gelée de groseilles, font aussi beaucoup de bien. Lorsque la brûlure est écorchée, mettez dessus du coton cardé enveloppé dans du crêpe, ou de la toile de soie, du suif fondu dans de l'huile à manger diluée d'olives, ou de l'huile battue dans deux parties de blanc d'œufs, sont d'excellents liniments pour panser les brûlures ulcérées, surtout sans diète et s'abstenir de spiritueux.

Aux..... les maladroits pourront en profiter..... Doigts, mains, pieds, écorchés.

Il faut le plus tôt possible laver la partie blessée avec de l'eau salée et y appliquer des compresses de cette même eau, ou de fort vinaigre, ou d'eau de vie, ou d'esprit de vin, ou d'eau d'alun qu'on renouvelera toutes les heures, des cataplasmes d'osille cuite et de beurre frais, sont excellents. Quand on croit qu'il y aura suppuration on amolli la peau avec des cataplasmes de mie de pain, ou de graine de lin ; on doit manger peu de viande et surtout s'abstenir de spiritueux jusqu'à parfaite guérison.

Aux personnes épuisées, faibles ou délicates.

Bouillon..... Celui qu'on prépare avec la viande est le plus nutritif. Associé au pain, il constitue l'aliment par excellence et le plus facile à digérer. Soigneusement dégraissé et bu froid, le bouillon repare parfaitement les organes digestifs fatigués.

BOISSONS TONIQUES ET DÉSALTÉRANTES — Les personnes adonnées à des travaux pénibles, qui n'ont, pour se désaltérer, que de l'eau pure, et dans notre Montréal il faut malheureusement dire de l'eau impure, ou bien des boissons chaudes, tel que le thé, qui ruine les estomacs, éprouvent une langueur des forces digestives et un affaiblissement de tout le corps, surtout au moment des grandes chaleurs, dont les conséquences sont le plus souvent des maladies graves. C'est pour leur éviter toutes ces fâcheuses circonstances que nous allons donner les formules suivantes :

BOISSONS DES CULTIVATEURS ET DES BOISSONNIERS. — Trois kilos (1) de pâte de pain, au moment où la pâte est bonne à mettre au four ; 4 kilos de mélasse de sucre ; 2 à 3 litres (2) d'eau-de-vie, suivant la force qu'on désire procurer à la boisson ; 2 litres de bon vinaigre et 200 litres d'eau de rivière.

On dilue la pâte peu à peu avec assez d'eau pour pouvoir la passer dans un tamis ou dans une passoire de cuisine, afin d'éviter de laisser exister des grumeaux ; on dilue la mélasse, on ajoute l'eau-de-vie et le vinaigre et l'on verse le tout dans un tonneau qu'on brouille légèrement bouche. Trois semaines après, on peut mettre la boisson en consommation ; elle est très-désaltérante.

Recette pour la sécurité des Aliments, des Meubles, etc.

Nous avons ici des souris très-empressées d'aller faire visite au buffet, et des rats qui, la nuit, travaillent comme de vrais charpentiers à travers nos planchers, cloisons et armoires, et cela, tout juste quand nous sommes à nous reposer doucement entre les bras de Morphée. Donnez-leur dès lors pour leur récompense du lendemain, la composition suivante qui leur suffira, sans idée de retour.

Table with 2 columns: Ingredient and Quantity. Me de pain..... 4 once; Huile..... 2 ; Nitrate de mercure cristallisé..... 1 ; Mélangez bien et divisez en petites pilules qu'on répand dans les lieux infectés.

Cette composition détruit aussi les rats.

CHANTELOUP, brass-founder, copper and tin-smith, gas and steamfitter. Agent for Bennett & Co., London, Eng. revolving iron and wood shutters, steam and hand lifts. — 345 to 353 Craig Street.

1) Le kilo équivalant à peu près à une livre de notre poids. 2) Litre ou bouteille ordinaire à bière ou à vin.

A. E. MacDONELL, Atelier de Marbrerie. Exécution de monuments funéraires en tous genres, cheminées de salon, consoles, etc., et tout ce qui concerne la marbrerie. — 10 et 12, rue Bleury, (en face Notman).

JOHN BURNS, Plumber, Gas and Steamfitter, Tin and Sheet Iron Worker, Hot Air Furnaces, &c. Sole Agent for Bramhall, Deane & Co.'s celebrated French Cooking Ranges, — 675 Craig Street, Montreal.

JOHN A. LECLERC, Marchand de Cuir et Commissionnaire. On trouve là tous les outils, formes, chevilles et objets nécessaires pour la fabrication des Chaussures. — 230, rue St. Paul.

COGNAC, Bordeaux — Vins de Bordeaux. — DUCLOS FRERES, négociants à Bordeaux, propriétaires du Château Lagravayre (Medoc Supérieur). — M. Bernard est seul agent pour ces deux maisons de 1er ordre qui viennent tout récemment de remplir, de ce qu'il y a de supérieur en ces deux spécialités, ses caves, qu'il tient ouvertes à l'examen des commerçants, maîtres d'hôtel et amateurs les plus difficiles en goût dans la science du liquoriste. M. Bernard est également seul agent pour le vinaigre Leferre, pour les épingles en bois, etc., etc., de Thompson, Hays & Co., pour le Macaroni et Vermicelle de Cattelli frères, pour les sirops de Humbert & Co., etc., etc.

M. J. HUDON, CH. HEBERT, A. S. H. M. MELIN, importateurs d'Épiceries, Vins, Liqueurs et provisions en gros, ont dans leurs immenses appartements tous les trésors de Cérès, Pomone et Bacchus, ou peuvent s'approvisionner avec les plus grands avantages tous les épiceries et liquoristes de la ville et de l'extérieur. Variété et profusion de vins et liqueurs, pâtes diverses et épiceries de choix pour la cuisine, fruits secs, confits, conserves de toute espèce, etc., etc. On ne peut pas avoir une idée exacte de ce que le Midi de la France, l'Espagne, etc., envoient à ces vastes magasins qu'en voyant les produits de ses propres yeux (et en y goûtant). 301 Rue St. Paul et 217 rue des Commissaires.

M. PIERRE PICARD, importateur et fabricant d'Ornements d'Eglise, 207 rue Notre-Dame. Ornaments, tableaux, livres, objets de piété. M. P. Picard est seul agent pour l'ouvrage Trésor des Ames pieuses, en anglais et en français. Toute commande est promptement expédiée.

CHEYRIAS RAINAUD, agent et secrétaire du Propriétaire et l'Ouvrier, Bureau à l'Institut National des Beaux-Arts, etc. — Seul représentant de la maison Duchet & Co., libraires-vendeurs de la société centrale des architectes de Paris. — Magasin des Arts et de l'Industrie. Revue générale de l'Architecture et des Travaux publics ; Manuels et documents, croquis, annales, recueils d'architecture, architecture funéraire, etc., etc., agent du nouveau plan de Québec. — Pour toute commande, adressez à M. Ch. Rainaud, Institut des Beaux-Arts, 75 rue St. Jacques.

CADASTRAL PLAN of the City of Quebec and St. Saviour village, compiled from the original plans deposited at the Crown Lands Department, by Paul Cousin, architect draughtsman, 1875. — Scale, 300 feet (english) to one inch.

THE STADACONA Fire and Life Insurance Co. — Incorporated by Act of Parliament of the Dominion of Canada. — Head Office, Quebec. 13, Place d'Armes, Montreal. Authorized Capital, \$5,000,000.

NOUVEL ETABLISSEMENT D'IMPRIMERIE ET DE RELIURE, 10, Rue St. Charles Borromée, près la rue Craig, Montreal.

J. CHAPLEAU & FILS, PROPRIÉTAIRES.

N'employant que des ouvriers d'une capacité incontestable et possédant des presses à vapeur de première classe, ainsi qu'un assortiment complet de caractères neufs et variés, MM. Chapleau & Fils sont en état d'exécuter avec promptitude tous les ouvrages, tant en impressions qu'en reliure, qu'on voudra bien leur confier.

Dans le département de l'imprimerie, on exécute promptement et aux prix les plus raisonnables, tous les ouvrages ordinaires dont le commerce a besoin, tels que :

- Têtes de Compte, Memorandums, Têtes de Lettres, Circulaires, Cartes d'affaire et de Visite, États de Compte, Envelopes, Billets et Chèques, Labels pour Droguistes, Catalogues, Blancs pour Notaires et Avocats, etc., etc. Aussi, Lettres funéraires, qui sont toujours livrées une heure après la rédaction. Une large remise sera faite sur les commandes des abonnés du Propriétaire et l'Ouvrier. J. CHAPLEAU & FILS, Imprimeurs, 10 Rue St. Charles Borromée, Montreal.